Dimanche du Jugement dernier

(ou de *Carnaval* : dernier jour de la viande)

Grandes Vêpres

Après le psaume 103 et la lecture du 1er cathisme en entier, on chante le lucernaire.

Lucernaire

*On chante 10 stichères : 6 stichères du dimanche, du ton occurrent, et 4 du Triode - **ton 6 :***

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Lorsque Tu viendras, selon ta volonté, accomplir le juste Jugement, / ô toi, le Juge très juste / qui sièges sur le trône de ta gloire, / un fleuve de feu terrifiant entraînera tous les hommes devant ton trône ; / les forces célestes se tiendront devant toi / et les hommes, dans la crainte, seront jugés chacun selon ses actes. / Alors épargne-nous, ô Christ miséricordieux, / et daigne nous accorder le sort de ceux qui sont sauvés, // avec foi nous t'en prions.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Les livres seront ouverts, / les actions des hommes dévoilées devant le tribunal intraitable, / toute la vallée des larmes retentira d'un terrible grincement / voyant les pécheurs livrés aux châtiments éternels / par ton juste jugement, ô Compatissant, / et implorant en vain. / Aussi te prions-nous, ô Très-bon : // Épargne-nous qui te chantons, toi le seul miséricordieux.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

Les trompettes sonneront / et les tombeaux s'ouvriront / et tout le genre humain ressuscitera dans la crainte : / ceux qui auront fait le bien exulteront dans la joie dans l'attente de recevoir leur salaire ; / ceux qui auront péché trembleront et se lamenteront amèrement, / ils seront livrés aux châtiments et séparés de ceux qui sont élus. / Seigneur de gloire, sois compatissant envers nous, car Tu es bon, // et juge-nous digne de recevoir la part de ceux qui t'ont aimé.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Je pleure et je me lamente lorsque je considère le feu éternel, / les ténèbres extérieures et l'enfer, / le ver qui ronge, le grincement des dents incessant / et les maux qui adviendront à ceux qui ont péché sans mesure, / qui par leur mauvaise conduite t'ont courroucé, ô Très-bon, / et dont je suis l'un et le premier, malheureux que je suis ; // mais par ta miséricorde, ô Juge, sauve-moi, car Tu es compatissant.

*Gloire... – **ton 8***

Lorsque les trônes seront établis et les livres ouverts, / et que Dieu siègera pour le jugement, / alors, quelle grande épouvante ! / Les anges se tiendront dans la crainte / et le fleuve de feu coulera. / Que ferons-nous alors, hommes coupables de nombreux péchés ? / Lorsque nous l'entendrons appeler dans le Royaume les bénis de son Père / et envoyer au châtiment les pécheurs, / qui supportera cette terrible sentence ? / Mais toi, ô seul Sauveur, Ami des hommes et Roi des siècles, // donne-moi avant la fin de me repentir et aie pitié de moi.

*Et maintenant... **théotokion dogmatique** du dimanche du **ton occurrent**.*

Litie : *Stichère de la dédicace, puis Gloire...du Triode* - ***ton 7***

Connaissant les commandements du Seigneur, vivons ainsi : / nourrissons les affamés, donnons à boire aux assoiffés et revêtons ceux qui sont nus, / recevons les étrangers et visitons les malades et les prisonniers, / afin que celui qui va juger toute la terre nous dise : / Venez, les bénis de mon Père, // héritez du Royaume qui a été préparé pour vous.

Et maintenant... - ***même ton***

Cherchant refuge sous ta protection, ô Souveraine, / tous, nous accourons et te clamons : / Ô Mère de Dieu, notre espérance, // délivre-nous des péchés sans nombre et sauve nos âmes.

Apostiches : *du dimanche, puis Gloire... du Triode* - ***ton 8***

Malheur à toi, ô mon âme enténébrée, / jusques à quand ne t'arracheras-tu pas au mal ? / Jusques à quand te lamenteras-tu dans l'abattement ? / Pourquoi ne penses-tu pas à l'heure terrible de la mort ? / Pourquoi ne trembles-tu pas à l'idée du redoutable tribunal du Sauveur ? / Comment te défendras-tu ? Qu'auras-tu à répondre ? / Tes œuvres t'accusent, tes actions te dénoncent. / Désormais, ô mon âme, le temps est venu ; / cours, hâte-toi et implore avec foi : / J'ai péché, Seigneur, j'ai péché contre toi, / mais je connais ta miséricorde, ô Ami des hommes et bon Pasteur, / ne me sépare pas de ceux qui se tiennent à ta droite, // dans ta grande miséricorde.

Et maintenant... - Théotokion - ***même ton***

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-le afin que, tous, nous soyons sauvés.

*Si l'on célèbre la vigile, on chante, après le Notre Père, le tropaire : « **Vierge, Mère de Dieu...** » (3 fois). Si l'on célère les vêpres seules, on chante le tropaire du ton occurrent et son théotokion.*

Matines

*Après l'hexapsalme, « **Le Seigneur est Dieu...** », le tropaire du dimanche (2 fois) et son théotokion, on lit les cathismes habituels, puis on chante le **Polyeleos**, auquel on ajoute le **Psaume 136** (comme au dimanche du Prodigue), suivi des Eulogétaires.*

Ensuite l'hypakoï, les antiennes des Degrés et la suite jusqu'à l'Évangile, comme à l'ordinaire le dimanche.

*Après « **Ayant contemplé...** » et la lecture du psaume 50, on chante les stichères pénitentiels - **ton 8 : « Gloire... Ouvre-moi les portes du repentir...** ».*

Canon : *de la Résurrection (4 tropaires) et de la Mère de Dieu (2), de l'Octoèque*

(le canon des Ménées est chanté aux Complies du vendredi soir)

*et **canon du Triode** (8), de Théodore le Studite - **ton 6 :***

Ode 1 - *Hirmos : « **Le Seigneur est mon secours et mon protecteur...** »*

Refrain : Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Je tremble à la pensée du jour terrible et indicible de ton avènement ; je vois avec effroi comment Tu siègeras pour juger les vivants et les morts, ô mon Dieu tout-puissant.

Lorsque Tu viendras, ô Dieu, entouré de myriades et de milliers de puissances angéliques, rends-moi digne, ô Christ, d'aller à ta rencontre sur les nuées, misérable que je suis.

Viens, ô mon âme, songe au jour et à l'heure où Dieu apparaîtra ; gémis et pleure afin qu'Il te trouve pure à l'heure de l'épreuve.

Je suis terrifié par le feu inextinguible de la géhenne, le ver qui ronge et le grincement de dents ; mais oublie, remets mes péchés, ô Christ, et compte-moi parmi tes élus.

Fais que je puisse entendre ta voix désirée qui appelle tes saints à la joie, misérable que je suis, et que je puisse goûter aux délices de ton ineffable Royaume céleste.

N'entre pas en jugement avec moi[1], toi qui pèses mes œuvres, scrutes mes paroles et retiens mes désirs ; mais dans ta compassion, détourne-toi de mes actions funestes et sauve-moi, ô Tout-puissant.

Gloire... - trinitaire

Unité en trois personnes, origine souveraine de toutes choses et antérieure à tout commencement, sauve-nous, Père, Fils et très saint Esprit.

Et maintenant... - théotokion

Qui a sans semence paternelle enfanté un Fils, celui que le Père a engendré sans mère ? Ô miracle inconcevable ! Car tu as enfanté, ô Très-pure, celui qui est à la fois Dieu et homme.

Katavassia

Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est lui mon Dieu, et je le glorifierai, / le Dieu de mon père, et je l'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire[2].

---

[1] Cf. *Ps* 142,2.
[2] Cf. *Ex* 15,2 & 1.

Ode 3. *Hirmos :* ***« Sur le roc de tes commandements, Seigneur... »***

Le Seigneur vient, et qui supportera la peur de se présenter devant sa Face ? Mais soit prête, ô mon âme, à le rencontrer.

Allons au devant de Dieu en pleurant, et avant la fin réconcilions-nous avec lui ; car c'est dans notre nudité que nous nous présenterons devant son trône redoutable.

Seigneur, je te clame : Aie pitié de moi, aie pitié quand Tu viendras avec tes anges rendre à chacun selon ses œuvres.

Comment pourrai-je supporter, Seigneur, le courroux insoutenable de ton Jugement, moi qui ai transgressé tes préceptes ? Mais épargne-moi à l'heure du Jugement.

Ô mon âme misérable, repens-toi, gémis, avant que ne prenne fin le festin de ta vie, avant que le Seigneur ne ferme les portes de sa chambre nuptiale.

Comme nul autre j'ai péché, Seigneur, mes transgressions ont surpassé celles de tous les hommes, mais avant le Jugement, sois miséricordieux envers moi, ô Ami des hommes.

Gloire... - trinitaire

Trinité simple, incréée, être sans commencement célébré en trois Personnes, sauve-nous, nous qui avec foi adorons ta puissance.

Et maintenant... - théotokion

Ô Très-pure, tu as enfanté sans semence le Verbe vivant qui sans changement s'est incarné dans ton sein ; gloire à ton enfantement, ô Mère de Dieu.

Katavassia

Sur le roc de tes commandements, Seigneur, / affermis mon cœur hésitant ; // car seul Tu es Saint et Seigneur.

Tropaire-cathisme - *ton - 1*[3]

Ton trône est redoutable, ton jugement est juste, / et mes actions - funestes. / Mais toi, ô Maître compatissant, / hâte-toi de me sauver et de me délivrer de la condamnation. / Épargne-moi le sort des réprouvés // et rends-moi digne de me tenir à ta droite, ô juste Juge.

Théotokion

Par l'Esprit divin, ô Toute-pure, / tu as porté dans ton sein et enfanté l'auteur de l'univers, ton Dieu et Créateur ; / nous le glorifions et te célébrons, ô Vierge, // palais du Roi de gloire et salut du monde.

Autre tropaire-cathisme - *ton - 6*

Je pense au jour terrible et je pleure sur mes mauvaises actions ; / quelle réponse donnerai-je au Roi immortel ? / Comment aurai-je l'audace de lever les yeux sur le Juge, moi qui suis débauché ? // Père miséricordieux, Fils unique et Esprit Saint, aie pitié de moi !

Gloire...

Quand Tu siègeras, ô Miséricordieux, dans la vallée des larmes, / au lieu que Tu as choisi pour prononcer le juste Jugement, / ne dévoile pas mes secrets et ne me confonds pas devant les anges, // mais épargne-moi, ô Dieu, et aie pitié de moi.

Et maintenant... - théotokion

Ô Mère de Dieu, pleine de bonté, espérance du monde, / j'implore ton unique et puissante protection ; / sois miséricordieuse envers ton peuple vulnérable, ô seule bénie, // et intercède auprès du Dieu de miséricorde pour qu'Il écarte de nos âmes toute menace.

[3] Ce tropaire-cathisme, ainsi que le théotokion qui suit, ne se trouvent pas dans le texte slave.

Ode 4. Hirmos : *« Le prophète apprit ta venue, Seigneur... »*

Le jour est venu, le Jugement est proche, veille, ô mon âme ; déjà se rassemblent les rois et les princes, les riches et les pauvres, et chacun recevra selon ses œuvres.

Chacun selon son rang sera mis à l'épreuve : le moine et l'évêque, le vieillard et le jeune, l'esclave et le maître, les veuves et les vierges ; malheur à tous ceux dont la vie ne sera pas irréprochable.

Ton jugement est intègre, ton tribunal ne peut être trompé ni par l'éloquence des orateurs ni par les mensonges des témoins qui faussent la justice ; car tous les secrets te sont connus, ô Dieu.

Ô mon Christ et Verbe, fais que je n'aille pas dans la terre des larmes, que je ne voie pas le lieu des ténèbres, que, misérable, je ne sois pas jeté pieds et poings liés hors de ta chambre nuptiale pour avoir souillé mon vêtement incorruptible.

Lorsque Tu viendras séparer les justes des pécheurs et juger le monde, éloigne-moi des boucs et compte-moi comme l'une de tes brebis pour que j'entende ta voix bénie, ô Ami des hommes.

Que feras-tu à l'heure de l'épreuve, ô âme misérable, quand les livres seront ouverts et tes œuvres manifestées ? Que répondras-tu devant le tribunal, si tu n'apportes pas au Christ, ton Créateur, les fruits d'une vie juste ?

Entendant les lamentations du riche tourmenté dans les flammes, je pleure et je me lamente, moi le misérable qui mérite la même condamnation, et je te prie : Ô Sauveur du monde, à l'heure du Jugement aie pitié de moi.

Gloire... - trinitaire

Comme une lumière et un rayon qui viennent du Soleil, je glorifie le Fils qui vient du Père et l'Esprit, l'un car Il est engendré, l'autre car Il procède, la divine Trinité sans commencement, adorée par toute la création.

Et maintenant... - théotokion

Tu as enfanté virginalement et tu es demeurée pure en enfantant le Dieu et Homme, un en deux natures. Tel est le miracle, ô Vierge et Mère, qui surpasse tout entendement et toute intelligence.

Katavassia

Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et te révélerais aux hommes / et il dit : J'ai entendu ta voix et j'ai été saisi de crainte[4] : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

[4] Ha 3,2a.

Ode 5. Hirmos - *« Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes ... »*

Le Seigneur viendra et l'œuvre de chaque homme apparaîtra ; quelle frayeur indicible alors, quel effroi ! Et qui désormais ne pleurera sur lui-même ?

Le fleuve de feu me trouble et me consume, les grincements de dents et les ténèbres de l'abîme me tourmentent ; que faire et comment, pour incliner Dieu à la miséricorde ?

Épargne-moi, Seigneur, épargne ton serviteur, et ne me livre pas aux cruels bourreaux, aux anges funestes auprès desquels jamais je ne trouverai le repos.

Les princes et les chefs seront là ensemble, les riches et les humbles, les grands et les petits, tous seront pareillement mis à l'épreuve ; malheur maintenant à celui qui ne sera pas prêt.

Oublie, remets et pardonne, Seigneur, toutes mes transgressions commises devant toi, et, devant les anges, ne me condamne pas au feu et à l'opprobre éternels.

Épargne-moi, Seigneur, épargne ta créature ; j'ai péché, pardonne-moi, car toi seul par nature es immaculé et, hormis toi, nul n'est sans souillure.

Gloire... - trinitaire

Je te célèbre, Trinité à l'unique nature, sans commencement et incompréhensible, source unique de toutes choses, unique royauté, unité parfaite de Dieu, de la lumière, de la vie et du Créateur.

Et maintenant... - théotokion

Lors de ton enfantement surnaturel, ô Toute-pure, les lois de la nature furent abolies, car c'est sans semence que tu as enfanté le Dieu d'avant les siècles, engendré par le Père.

Katavassia

Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Ode 6. Hirmos - *« Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur ... »*

Lors de ton terrible avènement, ô Christ, lorsque Tu paraîtras venant des cieux, que les trônes seront dressés et les livres ouverts, épargne-moi alors, ô Sauveur, épargne ta créature.

Quand Dieu sera le juge, ni le zèle ni les artifices, ni la gloire ni l'amitié ne te seront d'aucun secours, ô mon âme, sinon la seule force de tes œuvres.

Là, ni le prince ni le chef, ni le riche ni le pauvre, ni le père ni la mère ni le frère ne pourront te sauver de la condamnation, ô mon âme.

À la pensée de la terrible épreuve du jugement, frémis d'épouvante, ô mon âme, prépare ta défense afin de ne pas être condamnée aux chaînes pour l'éternité.

Prends celui qui est à toi, Seigneur, et ne me renvoie pas loin de toi dans le feu des damnés, mais fais que je puisse entendre la voix désirée des justes.

Délivre-moi des portes des enfers, du gouffre et des sombres ténèbres des abîmes, du feu qui ne s'éteint pas et de tout châtiment éternel.

Gloire... - trinitaire

Je chante l'unique divinité de la Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit divin, l'unique source de puissance partagée par les trois Personnes.

Et maintenant... - théotokion

Tu es, ô Toute-pure, l'unique porte que seul a franchie celui qui est entré et sorti[5] sans rompre les scellés de la virginité, ton fils, Jésus qui a créé Adam.

Katavassia

Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption

Kondakion - ***ton 1***

Ô Dieu, lorsque Tu viendras sur la terre dans la gloire / et que trembleront toutes choses, / un fleuve de feu emportera tout devant le tribunal, / les livres seront ouverts et les secrets révélés. / Délivre-moi alors du feu qui ne s'éteint pas // et rends-moi digne de me tenir à ta droite, ô très juste Juge.

Ikos

A la pensée de ton redoutable tribunal, Seigneur très bon, et du jour du jugement, accusé par ma conscience, je tremble et je crains le moment où Tu viendras t'asseoir sur le trône pour nous juger. Alors, la vérité nous dénoncera, la peur nous saisira et personne ne pourra renier ses péchés ; le grand feu des enfers grondera et les pécheurs trembleront. // Aussi, avant la fin, aie pitié de moi et épargne-moi, ô très juste Juge.

---

[5] Éz 44, 2.

Synaxaire

Ce même jour, nous faisons mémoire de la seconde et sévère Parousie de notre Seigneur Jésus Christ.

Lorsque tu descendras, ô Juge universel, et jugeras toute la terre, juge-moi digne aussi d'entendre cet appel : « Venez, les bénis de mon Père. »

Cette mémoire, les très-saints Pères l'ont placée après les deux paraboles, afin qu'après avoir appris par elles l'amour de Dieu envers les hommes, nul ne vive dans l'insouciance en se disant : Dieu est l'ami des hommes et, du moment que je me tiens éloigné du péché, je suis prêt à l'achèvement total. C'est donc ici qu'ils ont placé la mémoire de ce jour redoutable, afin que par la contemplation de la mort et l'attente des châtiments à venir, ceux qui sont disposés à l'insouciance, éprouvant de la crainte, reviennent à la vertu, sans compter sur le seul Ami des hommes, mais considérant aussi que le Juge est juste et qu'il rendra à chacun selon ses œuvres. D'ailleurs, les âmes s'étant avancées, il fallait bien que vînt aussi le Juge. D'une certaine manière, la présente fête prend place maintenant comme le terme de toutes, puisque ce sera aussi la dernière de tous nos semblables. Il faut en effet considérer qu'on place au dimanche suivant le commencement du monde et la chute d'Adam hors du Paradis. La présente fête marque la fin de tous les jours et la fin du monde. On l'a placée au dimanche de l'Apokréo, pour contenir la gourmandise et la voracité grâce à l'effroi que procure cette fête et pour nous appeler à la compassion envers le prochain. D'ailleurs, puisque c'est après avoir mangé que nous avons été chassés de l'Éden et que nous avons encouru jugement et malédiction, pour cette raison la présente fête trouve place ici, et aussi parce que nous devons, le dimanche suivant, qui commémore Adam, être symboliquement chassés de l'Éden, jusqu'à ce que le Christ, en revenant, nous ramène au Paradis.

La seconde Parousie, cela signifie qu'une première fois il est venu jusqu'à nous, mais simplement et sans gloire ; tandis que maintenant c'est avec des merveilles surnaturelles et une gloire éclatante qu 'il vient depuis le ciel et avec son corps, afin que tous sachent bien que c'est le même qui est venu la première fois et qui a sauvé le genre humain et qui doit à présent le juger, pour voir s'il a bien gardé ce qu'il lui avait donné. Quand arrivera cette Parousie, personne ne le sait; car le Seigneur l'a caché même à ses Apôtres. D'ici là, certains signes auront dû se manifester, que quelques Saints ont exposés assez largement. On dit qu'il devra s'écouler sept mille ans. Mais avant sa Parousie viendra l'Antéchrist, et il naîtra (au dire de saint Hippolyte de Rome) d'une femme souillée, mais prétendue vierge, appartenant au peuple hébreu, à la tribu de Dan, fils de Jacob ; il ira ça et là, imitant le Christ par sa vie : il fera des miracles, ceux que le Christ a faits, et il ressuscitera les morts. Mais tout cela, il le fera de façon imaginaire, qu'il s'agisse de la naissance, de la chair et du reste, comme dit l'Apôtre (2 Thess 2, 9) : alors, dit-il, le fils de la perdition se manifestera « par toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers ». Et ce n'est pas que le Diable lui-même se transmuera en chair, comme le dit Jean Damascène, mais un homme, né de la prostitution, recevra tout le pouvoir de Satan et surgira soudainement, au point de sembler à tous bon et bienveillant. Il y aura alors une grande famine, et il subviendra aux besoins des gens ; il continuera les saintes Écritures et pratiquera le jeûne, sera pris de force par les hommes et proclamé roi, il entretiendra d'excellentes relations avec les hébreux, se fera établir à Jérusalem et reconstruira leur temple. Avant sept ans, comme dit Daniel, viendront Énoch et Élie, avisant le peuple de ne pas l'accueillir, mais il les fera prendre et torturer, puis il leur coupera la tête. Ceux qui voudront persévérer dans la piété devront fuir au loin ; mais il les trouvera dans les montagnes et leur enverra des démons pour les éprouver. Cependant, les sept années « seront abrégées, à cause des élus », et il y aura une grande famine ; l'ensemble des éléments sera changé et tous, ils risqueront de disparaître.

Après cela, soudaine comme un éclair venu du ciel, ce sera la Parousie du Seigneur, précédée par sa vénérable Croix, et un fleuve de feu bouillonnant s'avancera devant lui, purifiant de ses souillures toute la terre. Aussitôt l'Antéchrist sera pris, avec ses suppôts, et ils seront livrés au feu éternel. Tandis que les Anges sonneront de la trompette, on se rassemblera des confins de la terre et de tous les éléments, tout le genre humain affluera à Jérusalem, puisque c'est le centre du monde, et des trônes y seront installés pour le jugement. Tous, avec corps et âmes, se transmueront en rejoignant l'incorruptibilité, chacun ayant son aspect unique, et tous les éléments accuseront un changement vers le mieux. Alors, d'une seule parole, le Seigneur séparera les justes des pécheurs, et ceux qui auront fait le bien iront jouir de la vie éternelle. De leur côté, les pécheurs iront vers l'éternel châtiment, et ils n'auront plus de répit. Il faut savoir que le Christ ne s'enquerra pas sur le jeûne, le dénuement ou les miracles : certes, ces choses-là sont bonnes, mais il y a encore mieux, à savoir la charité et la compassion. Car aux justes comme aux pécheurs il dira six choses : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger, et vous m'avez accueilli. J'étais nu, et vous m'avez vêtu. J'étais malade, et vous m'avez visité. J'étais prisonnier, et vous êtes venus me voir. Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Et cela, chacun doit le faire selon ses possibilités. Alors, « toute langue proclamera, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Ph 2,11). Quant aux châtiments que nous révèle le saint Évangile, les voici : « Il y aura des pleurs et des grincements de dents, le ver qui ronge sans fin, le feu qui jamais ne s'éteint » et l'on sera « jeté dans les ténèbres extérieures ». Mais l'Église de Dieu recevra tout de façon radieuse, et par royaume des cieux on entend les délices, le séjour des saints avec Dieu, l'illumination et l'élévation perpétuelles. Le châtiment, ce sont les ténèbres ou ce qui leur ressemble : la séparation d'avec Dieu, le harcèlement de la conscience demandant aux âmes comment elles ont pu, par insouciance ou pour une jouissance éphémère, se priver de la divine illumination.

Par l'amour ineffable dont tu aimes les hommes, ô Christ notre Dieu, juge-nous dignes d'entendre ton appel, compte-nous parmi ceux qui seront placés à ta droite et prends pitié de nous. Amen.

Ode 7. Hirmos - *« Nous avons péché contre Toi... »*

Venez, fidèles, prosternons-nous en pleurant avant ce Jugement, quand les cieux périront, les étoiles tomberont et que toute la terre chancellera, pour qu'avant la fin nous puissions trouver miséricorde auprès du Dieu de nos pères.

L'épreuve sera juste et le jugement terrible, rien ne pourra être caché au Juge et personne ne pourra le soudoyer ; alors, épargne moi, ô Maître, et préserve-moi de ton courroux redoutable.

Le Seigneur vient pour juger, qui pourra supporter sa vision ? Tremble, âme misérable, tremble, et par tes œuvres prépare-toi au départ, afin de rendre miséricordieux et compatissant le Dieu de nos pères qui est béni.

Je tremble devant le feu qui ne s'éteint pas et les vers qui rongent, l'enfer qui corrompt les âmes m'épouvante et cependant j'ignore la componction ; mais avant la fin, Seigneur, affermis-moi dans ta crainte.

Je me prosterne devant toi et, en guise de larmes, je t'apporte ces paroles : J'ai péché plus que la prostituée et, plus que tout autre sur terre, j'ai commis l'iniquité ; mais aie pitié de ta créature, ô Maître, et rappelle-moi auprès de toi.

Repens-toi, ô mon âme, fais pénitence, dévoile tes secrets et dis à Dieu qui sait tout : Toi seul, Sauveur, Tu connais ce qui est caché en moi, mais comme le chante David, aie pitié de moi dans ta miséricorde.

Gloire... - trinitaire

Je chante les Trois en un seul être et l'Un en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint, unique puissance, volonté et énergie, unique royauté d'une même origine, le Dieu unique trois fois saint.

Et maintenant... - théotokion

Dans sa beauté Dieu vient du palais de ton sein, ô Inépousée, revêtu comme un roi de pourpre divine, mystérieusement teinté de ton sang très pur, et Il règne sur la terre.

Katavassia

Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Ode 8. Hirmos - *« Celui que les puissances célestes glorifient... »*

Seigneur, je tremble à la pensée du châtiment lors de ton redoutable second avènement, je crains ton courroux et je te clame : Sauve-moi de cette heure à jamais.

Quel homme soumis aux passions peut-il supporter, ô Dieu, de te voir juger tous les hommes, car alors, le feu qui ne s'éteint pas et le ver qui ronge recevront les damnés pour les siècles.

Quelle peur, quel tourment, ô Christ, lorsque Tu rassembleras tous les vivants pour les juger, car seules les œuvres bonnes pourront les secourir pour les siècles.

Ô Juge de l'univers, mon Dieu et Seigneur, fais que j'entende alors ta voix désirée, que je contemple ta lumière éclatante, que je voie tes demeures et ta gloire, et que je me réjouisse pour les siècles.

Sauveur et juste Juge, aie pitié de moi ; lors du jugement, préserve- moi du feu et du châtiment que je mérite et, avant la fin, pardonne-moi à cause de mes œuvres et de mon repentir.

Lorsque Tu viendras juger, ô Christ compatissant, et que Tu manifesteras ta gloire éclatante, quelle frayeur alors devant la fournaise ! et tous trembleront devant ton trône redoutable.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit. - *trinitaire*

Je vénère le Dieu un en son être, je chante les trois personnes en ce qui leur est propre, distinctes mais non différentes. Car la Divinité est une en trois Personnes : Père, Fils et Esprit divin [6].

Maintenant... - théotokion

Le Christ est apparu sortant de ton sein lumineux comme un fiancé de la chambre nuptiale, ô Très-pure ; une lumière éclatante s'est levée pour ceux qui sont dans les ténèbres, car le Soleil de justice a resplendi pour illuminer le monde.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia

Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

On chante le Magnificat.

[6] Même tropaire trinitaire à la 8e ode des petites complies du Grand Mercredi.

Ode 9 - Hirmos - *« **Incompréhensible naissance...** »*

Le Seigneur vient livrer les pécheurs aux tourments et sauver les justes ; pleurons, lamentons-nous et méditons sur ce jour où Il rendra à chacun selon ses mérites, après en avoir révélé tous les secrets.

Moïse te voyant de dos trembla d'effroi ; aussi comment supporterai-je de voir ta face lorsque Tu descendras des cieux, misérable que je suis ? Mais, ô Compatissant, épargne-moi et tourne vers moi ton regard miséricordieux.

Daniel appréhendait l'heure de l'épreuve ; mais moi, comment la supporterai-je, Seigneur, quand viendra ce jour terrible ? Aussi, avant la fin, accorde-moi de te servir dignement pour avoir part au Royaume.

Le feu est prêt, le ver se prépare, alors que l'allégresse, la gloire, le pardon, la lumière sans déclin et la joie attendent les justes ; qui ne voudrait échapper aux tourments pour hériter des biens promis à ces derniers ?

Que ta colère ardente ne me rejette pas loin de ta Face, Seigneur, que je n'entende pas ta malédiction m'envoyer dans le feu, mais que j'entre moi aussi avec tes saints dans la joie de ta chambre nuptiale incorruptible.

Mon âme est blessée, mon corps est couvert de plaies, mon esprit souffre, ma parole est défaillante, ma vie se meurt, la fin est proche ; aussi, ô mon âme misérable, que feras-tu quand viendra le Juge pour t'éprouver ?

Gloire... - trinitaire

Tu es en vérité l'unique Père qui engendre, le Fils unique, unique rayonnement de l'unique Lumière, et l'unique Esprit Saint du Dieu unique, Seigneur qui procède du Seigneur : ô Trinité et Unité sainte, sauve-moi qui proclame ta divinité.

Et maintenant... - théotokion

Le miracle de ton enfantement, ô Toute-pure, me plonge dans l'étonnement : Comment as-tu conçu sans semence celui que rien ne peut contenir ? Dis-moi comment es-tu restée vierge tout en devenant mère ? Reçois avec foi ce qui dépasse la nature et adore celui qui est né, car ce qu'Il veut, Il peut l'accomplir.

Katavassia

Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

*Après la katavassia, on dit une petite litanie, « **Saint est le Seigneur** », puis :*

Exapostilaire

À la pensée du jour terrible de ton Jugement et à ta gloire ineffable, Seigneur, je tremble et dans l'effroi je te clame : Quand Tu viendras en gloire sur terre pour juger tous les hommes, ô Christ Dieu, épargne-moi les tourments et rends-moi digne, ô Maître, de me tenir à ta droite.

Gloire...

Voici que vient le jour du Seigneur tout-puissant, qui supportera la peur lors de sa venue ? Car c'est le jour de la colère, quand la fournaise brûlera, que le Juge siègera et qu'Il rendra à chacun selon ses œuvres.

Et maintenant... - théotokion

À la pensée de l'heure de l'épreuve et de la redoutable venue du Maître ami des hommes, je tremble et je t'implore : Ô très juste Juge, le seul miséricordieux, par l'intercession de la Mère de Dieu, reçois-moi qui me repens.

Laudes - *5 stichères du dimanche, du ton occurrent, puis 3 du Triode* - ***ton 6 :***

Je pense au jour et à l'heure / où nus, semblables à des condamnés, / nous comparaîtrons devant le Juge intègre ; / alors la trompette retentira, les fondements de la terre seront ébranlés, / les morts ressusciteront des tombeaux et tous auront le même âge ; / les secrets de tous te seront révélés. / Ceux qui jamais ne se sont repentis pleureront, / se lamenteront et seront jetés dans le feu extérieur ; / l'assemblée des justes entrera dans les demeures célestes, // dans la joie et dans l'allégresse.

v. Je te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. *(Ps 9,2)*

Ô quelle heure et quel jour terribles, / quand le Juge siègera / sur le trône redoutable ! / Les livres seront ouverts et les actions révélées, / les œuvres ténébreuses seront dévoilées / et les anges viendront rassembler toutes les nations. / Venez, roi et princes, esclaves et hommes libres, / pécheurs et justes, riches et pauvres, / apprenez que le Juge vient pour juger le monde entier ; / et qui supportera de se tenir devant sa Face / lorsque les anges seront là pour dénoncer les actions, les intentions et les pensées, / commises la nuit comme le jour ? / Ô quelle heure ce sera ! / Mais avant que ne vienne la fin, / hâte-toi, ô mon âme, et clame : // Ô Dieu, rappelle-moi et sauve-moi, car Tu es le seul miséricordieux.

Ton 8

v. Lève-toi, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. *(Ps 9,33)*

Le prophète Daniel, homme des désirs, / ayant vu la puissance de Dieu, clamait ainsi : / Le Juge s'est assis et les livres se sont ouverts[7]. / Veille, ô mon âme : si tu observes le jeûne, ne méprise pas ton prochain, / si tu gardes l'abstinence, ne juge pas ton frère, / pour ne pas être renvoyée dans le feu où tu brûleras comme la cire // et pour que le Christ te mène librement dans son Royaume.

Gloire... - ***ton 1***

Frères, purifions-nous par la reine des vertus[8] ; / elle est venue nous apporter la richesse de ses biens, / éteindre l'orgueil des passions / et réconcilier les pécheurs avec le Maître. / Aussi recevons-la avec joie et clamons au Christ Dieu : / Ô Ressuscité des morts, / garde-nous de toute condamnation, // nous qui te chantons, toi le seul sans péchés.

*Et maintenant... : « **Tu es toute bénie...**" ».*

Grande doxologie, tropaire de la résurrection (selon le ton pair ou impair), litanies et congé.

---

[7] Dn 7, 9-10.

[8] Le texte ne précise pas quelle est cette « reine des vertus ». Le père Denis Guillaume a fait le choix de préciser : « la pénitence, reine des vertus ». Le groupe de traduction de la Fraternité orthodoxe penche plutôt pour « l'humilité ». Pour le père Macaire de Simonos Petra (*Mystagogie du Carême*), il s'agit bien du « repentir ».

Liturgie

Typiques et Béatitudes (avec les tropaires de l'Octoèque et ceux de l'ode 6 du canon du Triode).

Tropaire *du dimanche (du ton occurrent) et* ***tropaire de la dédicace*** *si l'église est dédiée à un saint ou à la Mère de Dieu*[9].

Gloire..., **Kondakion** *de la dédicace*[10].

Et maintenant..., ***kondakion - ton 1*** *(du Triode)*

Ô Dieu, lorsque Tu viendras sur la terre dans la gloire / et que trembleront toutes choses, / un fleuve de feu emportera tout devant le tribunal, / les livres seront ouverts et les secrets révélés. / Délivre-moi alors du feu qui ne s'éteint pas // et rends-moi digne de me tenir à ta droite, ô très juste Juge.

Prokimenon - ***ton 3***

Grand est notre Seigneur et grande est sa puissance, / et il n'y a pas de mesure à son intelligence.

v. Louez le Seigneur, car il est bon de lui chanter un psaume ; que la louange soit agréable à notre Dieu. *(Ps 146,5&1)*

Épître : *I Co 8,8 - 9,2*

Alleluia - ***ton 8*** *(Ps.94,1&2)*

v. Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur, acclamons Dieu notre Sauveur.

v. Allons en sa présence en le confessant, et acclamons-le par des psaumes.

Évangile : *Mt 25,31-46*

Versets de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-le au plus haut des cieux.

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. Alleluia, alleluia, alleluia. *(Ps 32,1)*

---

[9] Si l'église est dédiée au Seigneur, on ne chante ni le tropaire ni le kondakion de la dédicace.

[10] Si l'église est dédiée à la Mère de Dieu, on chante le kondakion du Triode à Gloire... et celui de la Mère de Dieu à Et maintenant...

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES
du lundi des laitages (ou de la *tyrophagie*)

*Au **Lucernaire**, on chante comme d'habitude 6 stichères : 3 de l'Octoèque et 3 du Menée, puis* Gloire... et maintenant *et le théotokion.*

*Aux **Apostiches**, à partir de ce dimanche soir à vêpres, jusqu'au vendredi de Lazare, on laisse tomber l'Octoèque, et l'on chante l'idiomèle du Triode, en le répétant, puis le martyrikon. De même aux Apostiches des Matines.*

Apostiches, *ton 8*

La convoitise nous a valu notre première nudité, / l'amertume du fruit nous a perdus, / nous nous sommes éloignés de Dieu ; / retournons maintenant vers la pénitence, / purifions l'ardeur de nos sens, / et que le jeûne nous tienne lieu de repas ; / affermissons nos cœurs non dans le viatique des mortels, mais dans l'espérance de la grâce, / car notre nourriture sera l'Agneau de Dieu, / dans la sainte nuit de sa lumineuse Résurrection, / l'Agneau qui s'est offert en victime pour nous, / à la Cène mystique où les Apôtres prirent part, / l'Agneau qui a dissipé les ténèbres de la nuit // par la lumière de sa sainte Résurrection.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, // jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

La convoitise nous a valu…

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis // et le mépris sur les orgueilleux !

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Gloire... et maintenant...

Les cieux te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.